

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 15
le 14 avril 1982

Voyage au Brésil du secrétaire d'État aux Affaires extérieures 1

Échanges culturels entre le Canada et la Chine 3

Le Canada aide au rapatriement des réfugiés tchadiens 3

Déclaration de M. MacGuigan à l'occasion du jour de l'Afghanistan 3

Le Centre de formation ultra-moderne de P&WC 4

Le Mad Trapper de Rat River 4

Société canadienne en Thaïlande 5

Naissance de jumeaux-éprouvette au Canada 5

Les lignes à haute tension n'ont pas d'effet sur le coeur 5

Timbres à la mémoire de Jules Léger et de Terry Fox 6

Bible polyglotte 6

Trousses médicales à bord des avions d'Air Canada 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

Voyage au Brésil du secrétaire d'État aux Affaires extérieures

Les relations du Canada avec le Brésil n'ont jamais été si bonnes, si diversifiées, si intenses et si visibles, a conclu le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, au terme d'une visite officielle de sept jours au Brésil (7-13 mars).

Au cours de cette visite, qui l'a conduit à Brasilia, à Rio de Janeiro, à Salvador et à Sao Luis, M. MacGuigan a eu des entretiens fructueux avec le président du Brésil, M. João Figueiredo, avec plusieurs ministres, dont le ministre des Affaires étrangères, M. Guerreiro, avec des hommes d'affaires brésiliens et canadiens, et avec des Canadiens oeuvrant au Brésil.

Le ministre MacGuigan a rencontré son homologue, M. Guerreiro, à deux reprises à Brasilia.

Sur le plan international, leurs discussions ont porté sur l'état actuel du dialogue Nord-Sud, de la Conférence en

cours sur le droit de la mer, et de la situation en Amérique centrale et en Afrique australe. Les deux ministres ont noté la similitude de vues entre le Canada et le Brésil sur un grand nombre de questions.

Sur le plan bilatéral, MM. MacGuigan et Guerreiro ont passé en revue les relations en rapide évolution entre les deux pays et ils ont exprimé leur détermination de veiller à ce que des efforts encore plus grands soient déployés dans les secteurs du commerce, de la coopération technique et de la culture.

Les Ministres ont, par ailleurs, noté avec satisfaction les développements survenus récemment dans ces domaines: ainsi, les échanges commerciaux ont dépassé \$1 milliard en 1980 et 1981, alors que les prêts et investissements canadiens au Brésil font de ce pays le premier partenaire économique du Canada dans l'hémisphère occidental, après les États-



Signature d'une déclaration d'intention de collaboration entre l'Office national du film du Canada (ONF) et Embrafilme du Brésil. On aperçoit de gauche à droite: un représentant du ministère de l'Éducation du Brésil, M. Celso de Souza, l'ambassadeur du Canada, M. R.S. MacLean, le président de l'Office national du film du Canada (ONF), M. James Domville, le secrétaire de la Culture du Brésil, M. Aloysio Magalhães, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, le directeur général d'Embrafilme, M. Celso Amorim, le chef de protocole du gouvernement de l'État de Rio, Mme Regina Castello Branco. Était aussi présent, le maire de Niterói (État de Rio), M. Moreira Franco.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada



Le président de la Chambre de commerce de Rio, M. Ruy Barreto (avec les écouteurs) et le secrétaire d'État à l'Éducation et à la Culture, M. Arnaldo Niskier, écoutent M. MacGuigan prononçant une allocution à la Chambre de commerce Canada-Brazil.

Unis. La récente reconduction du programme bilatéral de coopération technique aidera le Brésil à venir à bout des grands obstacles à son développement, tout en venant généralement appuyer les autres programmes du gouvernement canadien au Brésil.

Notons que l'ensemble musical de la Gendarmerie royale du Canada, *le RCMP Combo Band*, a donné plusieurs concerts durant la visite de M. MacGuigan au Brésil. L'ensemble a connu un succès aussi grand que lors des concerts donnés plus tôt cette année au Mexique et au Venezuela.

Toujours à Brasilia, le ministre MacGuigan a rencontré le président du Brésil, M. João Figueiredo. On a confirmé à cette occasion que le Président effectuerait une visite d'État au Canada du 19 au 21 juillet.

Autres rencontres

M. MacGuigan a profité de ses entretiens avec le ministre de la Planification, M. Delfini Netto, pour souligner la volonté du Canada de participer à la mise en valeur de plusieurs secteurs de l'économie brésilienne, dont les communications par satellite, les transports et l'énergie. Enfin, M. MacGuigan a rencontré les présidents des deux chambres du Congrès du Brésil et le président de la Cour suprême fédérale.

Bombardier Inc. de Montréal. Ce contrat, d'une valeur de US\$ 40 millions, s'accompagne d'une somme additionnelle de US\$ 80 millions sous forme de financement "parallèle" non lié offert par la Banque canadienne nationale.

Enfin, le 9 mars, M. MacGuigan et M. Guerreiro ont ouvert la quatrième session du Comité économique mixte Canada-Brazil.

Le jour suivant, à Rio de Janeiro, M. MacGuigan a rencontré un groupe d'hommes d'affaires canadiens travaillant au Brésil et il a prononcé une allocution importante lors d'un déjeuner offert par la section brésilienne de la Chambre de commerce Canada-Brazil.

Lors de son passage à Rio de Janeiro, M. MacGuigan a assisté, le 10 mars, à la signature d'une déclaration d'intention portant sur la collaboration cinématographique entre l'Office national du film du Canada (ONF) et sa contrepartie brésilienne, Embrafilme. Dans la soirée, il a inauguré le Festival du film canadien.

Le 11 mars, M. MacGuigan s'est rendu près de la ville de Salvador, dans l'État de Bahia, pour visiter les installations brési-liennes de la compagnie canadienne Alcan. Le lendemain, une visite à Sao Luis (également au Nord-Est) a permis au ministre MacGuigan de rencontrer des religieuses et des missionnaires canadiens oeuvrant dans les régions les moins développées du Brésil. Il en a profité pour s'entretenir avec les représentants locaux de l'État.

L'un des points saillants de la visite a été la signature d'un protocole d'entente, par M. MacGuigan et par le ministre des Transports, M. Resende. L'entente porte sur l'intention du Système ferroviaire fédéral du Brésil d'acheter pièces, pièces de rechange, services et équipement pour moderniser et restaurer 79 locomotives par le biais d'un contrat avec la société



L'ensemble musical de la Gendarmerie royale du Canada lors d'un concert à Rio, qui a attiré plus de 1 200 spectateurs.

Échanges culturels entre le Canada et la Chine

Le gouvernement du Canada et celui de la République populaire de Chine "encourageront et favoriseront les échanges culturels entre les organismes non gouvernementaux et privés, en vue de promouvoir la compréhension mutuelle et l'amitié entre les deux peuples".

Dans cette perspective, les deux gouvernements ont établi un programme d'échange pour les années 1982-1983, entré en vigueur dès sa signature le 27 février dernier à Beijing (République populaire de Chine).

Le programme touche six domaines: la culture et les arts — les archives, bibliothèques et musées — la presse, la radiodiffusion, la télévision et le cinéma — la traduction et l'édition — les sciences humaines et sociales — et les sports.

Dans chaque domaine, le programme prévoit de nombreuses activités. Ainsi, à l'invitation du Conseil des arts du Canada, des écrivains et traducteurs chinois viendront au Canada cette année, tandis que des écrivains et traducteurs canadiens se rendront à leur tour en Chine, l'an prochain.

Le Canada recevra également la visite d'artistes et de troupes d'artistes, de photographes et autres. Il accueillera une exposition sur les sciences et la technologie traditionnelles de Chine (1982) et une autre de gravures chinoises (1983).

De son côté, la Chine recevra, en 1982, des artistes canadiens dont André Laplante et Claude Savard, pianistes, Maureen Forrester, cantatrice, Claude Corbeil, chanteur, le quatuor à cordes de l'Université d'Alberta et une troupe de marionnettistes.

L'exposition de gravures inuites du Canada continuera sa tournée en Chine cette année, tandis que l'Ontario Science Center du Canada présentera en Chine, en 1983, une exposition intitulée *Science Circus*.

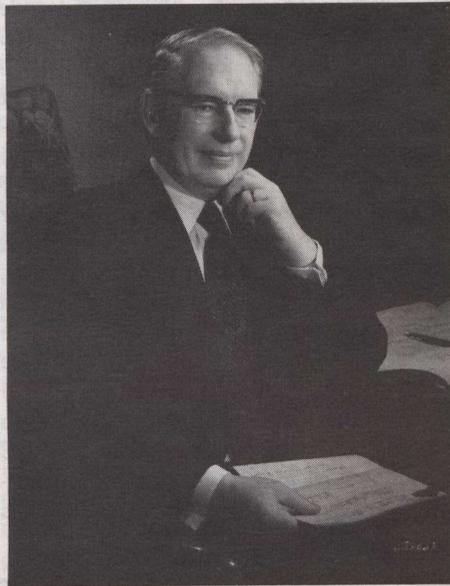
Telles sont quelques-unes des activités culturelles prévues.

Archives, bibliothèques

Le directeur des Archives publiques du Canada, M. W.I. Smith, accompagné d'une délégation, effectuera prochainement une visite en Chine.

Lors de cette visite aura lieu, à Beijing, un échange de documents microfilmés sur la vie du Dr Norman Bethune, médecin canadien qui travailla auprès de Mao-Tsé-Tung.

Ce voyage en Chine sera suivi de la



Cavouk

M. Smith, archiviste fédéral, se rendra en Chine dans le cadre des échanges.

visite au Canada de deux ou trois archivistes chinois de haut rang.

Le programme prévoit la venue, dans chaque pays respectif, de délégations de bibliothécaires et de conservateurs chinois et canadiens.

Presse écrite et parlée

Des représentants de la radio et de la télévision chinoises visiteront le Canada cette année, à l'invitation de la société Radio-Canada, tandis que des journalistes canadiens se rendront en Chine l'année prochaine.

Une semaine du cinéma chinois aura lieu au Canada cette année, et une semaine du cinéma canadien se tiendra en Chine l'an prochain.

Autres domaines

Les deux pays encourageront leurs écrivains, éditeurs et traducteurs à présenter, traduire et publier des oeuvres littéraires et artistiques de qualité de l'autre pays, ainsi que l'échange de personnes en vue de promouvoir la compréhension mutuelle de leurs peuples. Du côté canadien, il s'agit d'oeuvres écrites en français et en anglais et de personnes francophones et anglophones.

Dans le domaine des sciences humaines et sociales, les organismes concernés des deux pays s'entendront sur un programme par voie de négociations.

Les projets dans le domaine des sports seront établis par voie de négociations par les organismes concernés des deux pays.

Le Canada aide au rapatriement des réfugiés tchadiens

Le Canada versera \$750 000 au Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (HCNUR), en réponse à un appel de ce dernier pour un programme d'assistance au rapatriement des réfugiés tchadiens, a annoncé le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan.

Les fonds viendront de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) par l'intermédiaire de son programme pour l'Aide humanitaire internationale (AHI).

Le Tchad se trouve dans une situation économique précaire à la suite d'un conflit interne et d'une sécheresse prolongée. Dès le printemps de l'année dernière, le HCNUR a annoncé un programme limité de rapatriement, et au mois d'août un accord était conclu avec le Tchad pour rapatrier 150 000 de ses citoyens, réfugiés dans les pays voisins, et pour aider 50 000 personnes déplacées dans la ville de N'Djamena.

Déclaration de M. MacGuigan à l'occasion du jour de l'Afghanistan

"Traditionnellement, le peuple afghan célèbre, le 21 mars, le début d'une nouvelle année ... le gouvernement du Canada souhaite, à cette occasion, exprimer de nouveau sa profonde préoccupation devant la situation en Afghanistan et devant les conditions extrêmement pénibles qui y sévissent par suite des actions de l'Union soviétique dans ce pays", a fait savoir le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, dans une déclaration faite à l'occasion du jour de l'Afghanistan.

Comme nombre d'assemblées législatives du monde libre, la Chambre des communes a adopté une résolution désignant le 21 mars jour de l'Afghanistan.

Il y a maintenant plus de deux ans que les troupes soviétiques occupent l'Afghanistan. "Le gouvernement du Canada a condamné cette invasion qui déroge, à ses yeux, aux principes de la Charte des Nations Unies et qui constitue une violation de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance d'un membre de l'Organisation", poursuit M. MacGuigan.

Rappelant ensuite que l'Union soviétique avait refusé de répondre aux divers efforts déployés par la Communauté internationale pour trouver une solution

à ce problème, et soulignant les souffrances du peuple afghan, le Ministre lance, au nom du gouvernement canadien, un nouvel appel à l'Union soviétique afin "d'en arriver à une solution qui comprendrait le retrait des troupes soviétiques et ferait à nouveau de l'Afghanistan un pays pleinement indépendant et non aligné".

Le Canada a donné plus de \$13 millions pour les secours aux réfugiés et il entend accroître encore son aide. (On calcule qu'un Afghan sur sept habite actuellement dans un camp de réfugiés à l'étranger.) Cependant, "ce dont les réfugiés ont besoin par-dessus tout, c'est d'un règlement qui établira de nouveau la liberté en Afghanistan et qui leur permettra de retourner dans leurs fermes et leurs villages en toute sécurité et dans la dignité", conclut le ministre MacGuigan.

Le Mad Trapper de Rat River

Une des anecdotes les plus étranges de l'histoire canadienne prit place au Yukon en 1932. Son personnage principal, le Mad Trapper (le trappeur fou) a fait l'objet de quatre livres et d'un film; pourtant nul ne sait encore, aujourd'hui, qui il était.

Le 17 février 1932. Le Mad Trapper suit péniblement une piste de caribou. C'est le crépuscule qui, dans l'Arctique, arrive vers midi en hiver. Depuis plus d'un mois, cet homme fuit la police qui le recherche pour le meurtre d'un agent de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et pour des blessures infligées à un autre agent. Les deux membres de la GRC l'avaient suivi afin de lui demander pourquoi il avait déplacé des pièges installés

par des Indiens de la région.

Son habileté à échapper à la police en fait la manchette des journaux. Il fait cuire sa nourriture sur la braise et marche parfois à reculons dans les traces de ses propres raquettes pour tromper ses poursuivants. Mais ce jour-là, le 17 février, il aperçoit soudain sept chiens esquimaux se dirigeant vers la rivière Eagle où il se trouve. Ils sont conduits par le sergent H.F. Earle Hersey. Suit un échange de coups de feu, au cours duquel le sergent est blessé. Un détachement accourt à son secours et, après plusieurs sommations de se rendre, abat le Mad Trapper.

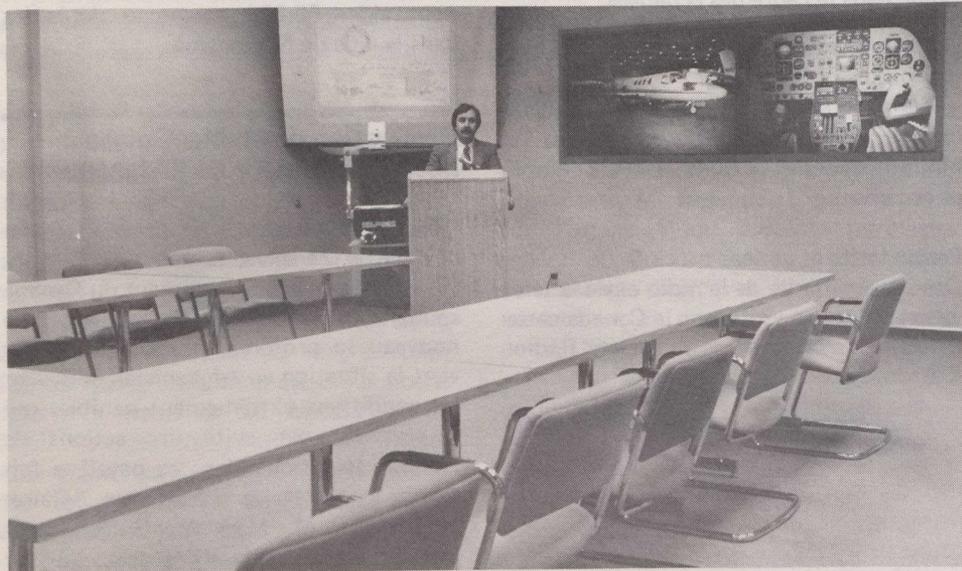
Cinquante ans plus tard, dans sa maison de Barrie (Ontario), le sergent Hersey se souvient: "Comme j'approchais, le Mad Trapper enleva les raquettes qu'il portait sur son dos. Je sus alors que c'était lui, à cause des raquettes dont j'avais déjà vu les traces. Il chaussa ses raquettes et se dirigea vers le bord de la rivière. Quand il arriva à mi-chemin, je mis un genou à terre et tirai, en visant son sac à dos dans lequel se trouvaient ses ustensiles de cuisine et ses couvertures afin de ne pas le tuer. Le coup lui fit perdre l'équilibre et il tomba. Par deux fois, il essaya, sans succès, de se relever. Je pense qu'il en a eu tout à coup assez. Il attrapa son fusil. J'avais un genou à terre et le visai le plus précisément possible. Le Mad Trapper pointa son fusil droit sur moi et tira le premier."

Qui était le Mad Trapper? Pourquoi vivait-il ainsi isolé? Des témoins se rappellent lui avoir entendu dire que son nom était Albert Johnson. C'est à peu près tout ce que l'on sait de lui.

M. Dick North, de Whitehorse (Yukon), est le seul écrivain ayant rédigé un compte rendu fidèle de ces événements, *The Mad Trapper of Rat River*. M. North souligne l'importance historique de l'événement: "A une époque où les avions s'aventuraient rarement dans le Grand Nord, on utilisa un avion pour apporter des provisions au détachement, et le corps de signalisation de l'armée dut modifier son équipement pour l'attacher à un traîneau à chiens."

Le sergent Hersey, un des rares témoins oculaires encore vivants, décrit ainsi le Mad Trapper: "Physiquement, c'était un "voyageur" très canadien. Il avait des jambes d'une force incroyable... Mentalement.. Eh bien, l'isolement rend parfois les gens bizarres. Il avait vécu seul si longtemps qu'il s'était mis à haïr tout le monde. Il ne voulait plus avoir affaire à qui que ce soit."

Le Centre de formation ultra-moderne de P&WC



Pratt & Whitney Aircraft du Canada Ltée

M. Pierre Porcheron, instructeur au Centre de formation, dans l'une des salles dotées d'équipements audio-visuels permettant le visionnement simultané de trois diapositives.

La société Pratt & Whitney Aircraft du Canada Ltée (P&WC), de Longueuil (Québec), a inauguré, il y a quelque temps, les nouveaux locaux de son centre de formation.

Ce centre, créé en 1968, dispense des cours gratuits (théoriques et pratiques) sur les modèles de turbopropulseurs, de turbomoteurs et de réacteurs à double flux.

Les cours s'adressent aux clients de la société venant de toutes les parties du monde. Ils intéressent aussi bien les mécaniciens et les chefs d'entreprise, que les militaires et les responsables d'organismes de surveillance aérienne.

En suivant ce cours "les clients appren-

ent les méthodes de fabrication et de fonctionnement d'un moteur. On leur enseigne aussi comment effectuer la révision et les réparations. Nous offrons, de plus, des cours de familiarisation pour les pilotes et les cadres, de même que des cours de recyclage pour nos mécaniciens et nos représentants techniques", explique M. Bill Armstrong, sous-directeur chargé des services généraux de la Société.

Le nouveau centre compte six salles de classe dotées d'un équipement audio-visuel des plus modernes, une salle de conférences pour permettre aux participants d'échanger leurs vues et un atelier séparé pour les cours pratiques.

Société canadienne en Thaïlande

La société Algas Engineering Services Ltd., de Calgary (Alberta) fournira des services techniques à la Société nationale du pétrole de Thaïlande, a annoncé récemment le ministre du Commerce, M. Ed Lumley.

La société Algas a obtenu, à cette fin, un contrat de \$650 000 conclu avec la collaboration de la Corporation commerciale canadienne. Ce contrat stipule qu'Algas fournira une assistance technique pendant une période de six mois pour les opérations de démarrage et d'entretien sur la terre ferme d'un gazoduc s'étendant du golfe de Thaïlande à un point situé au sud de Bangkok.

Algas Engineering Services Ltd., filiale de la société albertaine Nova, offre des services de gestion de projets, d'ingénierie, de surveillance des chantiers de construction, de formation et de consultation dans le domaine du stockage et du transport du gaz naturel.

Naissance de jumeaux-éprouvette au Canada

Une Canadienne, Mme Kit Rankin, a donné naissance aux premiers jumeaux-éprouvette d'Amérique du Nord, le 25 mars à l'hôpital Trafalgar Memorial d'Oakville (Ontario).

Les bébés, nés prématurément, pesaient respectivement à la naissance 3,12 kilos et 2,81 kilos. Il s'agit de garçons nés à 11 minutes d'intervalle.

La naissance de ces jumeaux-éprouvette est une première pour le Dr Patrick Steptoe et le Dr Robert Edwards, médecins britanniques pères de la fertilisation *in vitro*.

Mme Rankin avait été fertilisée à la clinique d'Oldham (Grande-Bretagne) où travaillent le Dr Edwards et le Dr Steptoe. Ce dernier était venu spécialement au Canada pour assister à l'accouchement, pratiqué par un médecin d'Oakville, le Dr Richmond-Peck.

Sur la photo (de gauche à droite), M. Rankin, le Dr Steptoe et le Dr Richmond-Peck admirent les jumeaux que tient l'heureuse maman.



Photo-Canada Wide

Les lignes à haute tension n'ont pas d'effet sur le coeur

"Il est invraisemblable que la fonction cardiaque normale soit perturbée directement par l'interférence électrique provenant des courants corporels induits par les champs électriques à haute tension." Telle est la principale conclusion d'une étude réalisée par l'Institut de cardiologie de Montréal pour Hydro-Québec et l'Association canadienne d'électricité.

La recherche, effectuée par une équipe

de l'Institut de cardiologie dirigée par le Dr Jacques Billette, visait à déterminer si, chez des chiens anesthésiés, des courants circulant entre la tête et les pattes arrière, tels que le font les courants corporels induits, peuvent affecter la fonction cardiaque. L'étude avait également pour but d'établir le seuil d'intensité entraînant l'apparition des premiers effets.

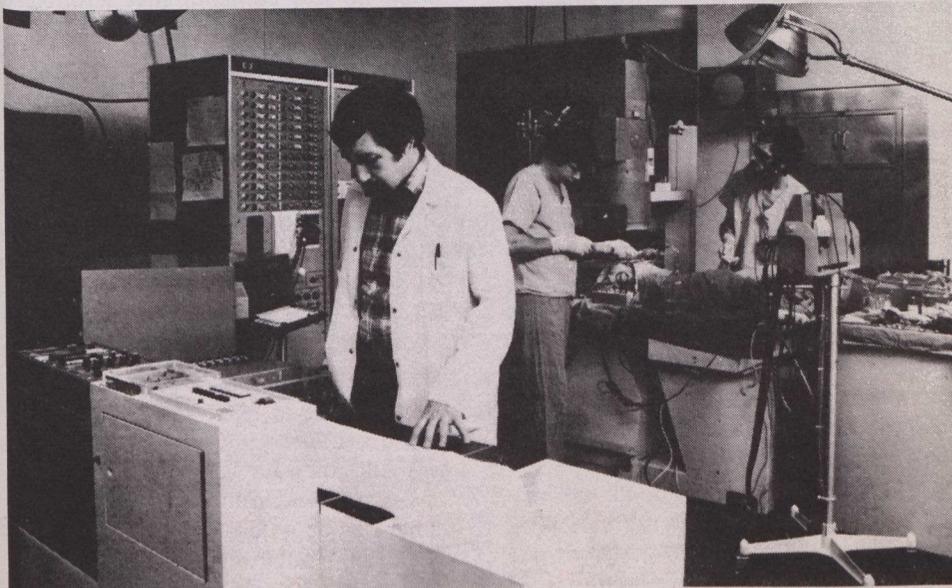
L'expérience a consisté à faire circuler

pour des périodes de cinq et 30 minutes dans deux groupes de six chiens des courants alternatifs (60 Hz) de 0,1 mA, intensité susceptible d'être rencontrée au sol sous une ligne de haute tension, de 1 mA, intensité pouvant atteindre une personne non protégée se tenant à proximité d'un conducteur, et de 5 mA, intensité subliminale pour l'apparition de contractions des muscles squelettiques.

Après comparaison des résultats avec ceux obtenus dans deux groupes équivalents de chiens témoins, on a remarqué que ces courants n'avaient produit aucun changement statistiquement significatif sur la fréquence cardiaque, la conduction auriculoventriculaire et la pression artérielle. Une légère accélération cardiaque transitoire fut observée par les chercheurs au début des injections de 5 mA chez un seul chien, établissant ainsi le seuil minimal d'apparition des effets.

Dans une deuxième étape, les spécialistes ont expérimenté à l'aide de la technique de la simulation périodique prématurée les effets des mêmes intensités de courants sur l'excitabilité et la conductibilité des oreillettes et du système de conduction auriculoventriculaire sur 12 autres chiens. Ces propriétés qui sont des indicateurs sensibles de l'état fonctionnel du tissu de conduction n'ont pas été affectées par la circulation des courants.

Tiré d'un article d'Hydro-Pressé.



Préparation d'une série d'expériences dans un laboratoire de l'Institut de cardiologie de Montréal. Au premier plan, le docteur Jacques Billette.

Timbres à la mémoire de Jules Léger et de Terry Fox

La Société canadienne des postes a émis, ce mois-ci, deux timbres honorant la mémoire de deux grands Canadiens: Jules Léger, gouverneur général du Canada (1974-1979) et Terry Fox, marathonnier unijambiste qui recueillit des fonds importants pour la recherche sur le cancer.

Jules Léger

Fils d'un maître des postes de Saint-Anicet (Québec), Jules Léger entra au ministère des Affaires extérieures en 1940, après avoir été pendant deux ans rédacteur en chef du quotidien de langue française d'Ottawa, *Le Droit*.

Il fut détaché au cabinet de M. W.L. Mackenzie King qui cumulait les fonctions de premier ministre et de secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Membre de la mission canadienne au Chili de 1943 à 1947, il fut nommé premier secrétaire à Londres en février 1947.

Rappelé à Ottawa en 1949, il devint chef de cabinet du premier ministre d'alors, M. Louis Saint-Laurent, avant d'être nommé, en 1951, sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures. Deux ans plus tard, il devenait ambassadeur du Canada au Mexique. De retour à Ottawa en 1954, il occupa le poste de sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures pendant quatre ans jusqu'à sa nomination au poste d'ambassadeur et représentant canadien auprès de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et auprès de l'Organisation européenne de coopération économique.

Nommé successivement ambassadeur à Rome, en 1962, et en France, en 1964, il revint au Canada en 1968, après avoir été nommé sous-secrétaire d'État responsable des arts, de la culture, du bilinguisme, de l'éducation et de la citoyenneté. En 1973, au moment de sa nomination au poste de gouverneur général, il était ambassadeur en Belgique et au Luxembourg. Il quitta le poste de gouverneur général en janvier 1979.

A titre de sous-secrétaire d'État, il contribua à l'élaboration des politiques nationales garantissant "l'égalité du statut de droit et de privilèges des deux langues officielles...". Lorsqu'il devint gouverneur général en 1974, Jules Léger se fixa comme objectif de renforcer le caractère canadien de ce poste. Il est décédé le 22 novembre 1980.

Terry Fox

Né à Winnipeg (Manitoba), Terry Fox a grandi à Port Coquitlam (Colombie-Britannique).



Le 12 novembre 1976, il subit une blessure au genou droit dans un accident d'auto. En décembre, la douleur dans son genou réapparut et on diagnostiqua un cancer. Alors qu'il parcourait un magazine, le soir précédant l'amputation de sa jambe droite, il fut frappé par un article sur un marathonnier unijambiste. Ce soir-là, il décida de franchir le Canada à la course afin de recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer.

Après un long entraînement, le Marathon de l'espoir débuta à Saint-Jean (Terre-Neuve), le 12 avril 1980. Le 11 juillet, 11 000 personnes vinrent l'acclamer lors de son passage à Toronto. Le 1^{er} septembre, des douleurs lancinantes l'obligèrent à s'arrêter. On l'admit à l'hôpital de Thunder Bay (Ontario) où les médecins constatèrent que le cancer avait atteint les poumons. Terry mourut le 28 juin, après dix mois de soins intensifs. Il avait recueilli plus de \$23 millions pour la recherche sur le cancer.



Bible polyglotte

Parmi les nombreux documents rares, voire exceptionnels, que possède l'Université McGill, à Montréal, se trouve une bible polyglotte de Complutum, remarquable par l'exactitude et la finesse de l'oeil des caractères.

L'ouvrage en six volumes, imprimé en Espagne en 1514, fut la première bible complète, reliée et multilingue que l'on publia.

Il ne reste que de rares exemplaires de cette bible dans le monde, et celle de l'Université McGill est la seule se trouvant au Canada.

La bible fait partie de la collection Charles Sebright donnée au Collège presbytérien de Montréal, qui est l'un des trois collèges religieux affiliés à l'Université.

L'ouvrage est imprimé en grec, en latin, en hébreu et en araméen.

Trousses médicales à bord des avions d'Air Canada

Afin de parer à toute urgence survenant en vol, la compagnie Air Canada installera, à bord de tous ses avions, des troussees médicales à l'usage exclusif des médecins.

Ces troussees contiendront des médicaments, des solutions intraveineuses et d'autres articles de premiers soins qui devraient permettre à des médecins de traiter la plupart des cas où la vie d'un passager est en danger pendant un vol. En raison de leur contenu, elles seront gardées sous clef et remises, par le commandant de bord, seulement à un médecin ayant des pièces d'identification appropriées.

"Cette initiative repose sur des données démontrant que, dans plus de 90 p. cent des cas, il se trouvait un médecin à bord d'un avion chaque fois que la vie d'un passager était en danger. Compte tenu de ces circonstances, nous avons estimé raisonnable d'avoir le matériel nécessaire pour traiter efficacement les urgences telles que les problèmes de nature cardiaque, l'asthme et le diabète", explique le Dr Robert Anderson, directeur des services médicaux à Air Canada.

Les troussees seront installées progressivement au cours de l'année, à mesure que les avions subiront leur révision de routine et que de nouveaux appareils viendront s'ajouter à la flotte d'air Canada.

La chronique des arts

Remarquable collection léguée au Musée des beaux-arts de Montréal

Le Musée des beaux-arts de Montréal a reçu en legs l'une des plus importantes collections de toute son histoire. Il s'agit de la succession de David R. et F. Eleanore Morrice, neveu et nièce de James Wilson Morrice, le grand artiste canadien né à Montréal en 1865 et décédé à Tunis en 1924.

David Rousseau et Frances Eleanore, dont le père, Arthur Morrice, était l'un des six frères de James Wilson, étaient fascinés par la carrière de "l'oncle Jim", comme ils l'appelaient affectueusement.

Ils vécurent entourés de ses oeuvres et d'objets lui ayant appartenu, ainsi qu'en témoigne son *Autoportrait*, peint entre 1891 et 1900, qui, placé bien en évidence dans leur résidence montréalaise, accueillait amis et visiteurs.

David et Eleanore Morrice, décédés respectivement en 1978 et 1981, ont légué au Musée une suite remarquable de toiles et aquarelles, de même que 22 carnets de dessins de Morrice.

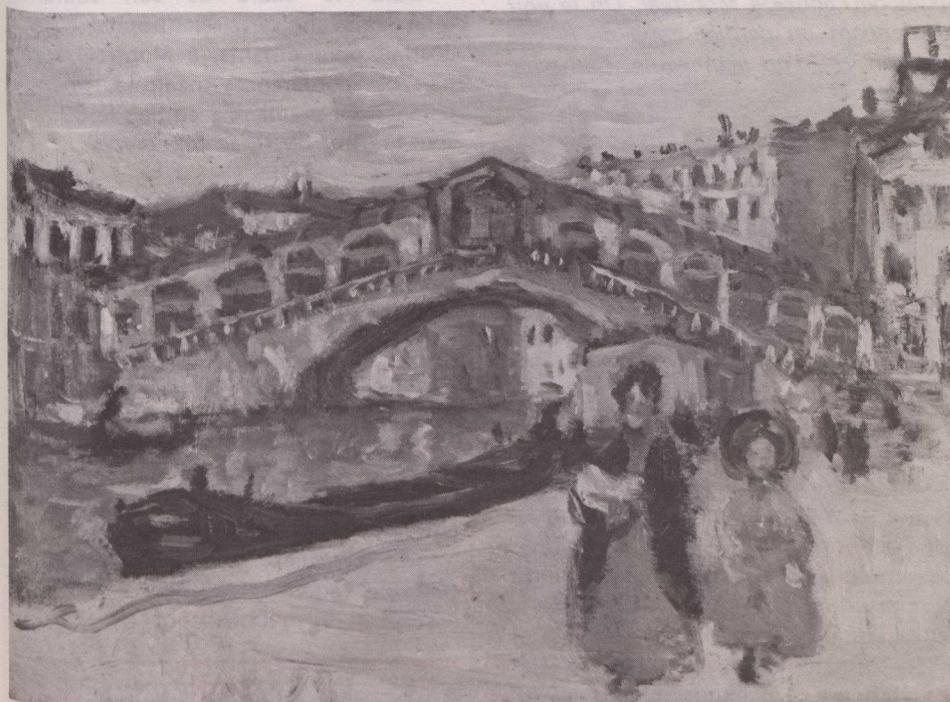
Le Musée des beaux-arts de Montréal possède ainsi la plus importante collection qui soit des oeuvres de cet artiste, à laquelle s'ajoute un grand nombre de tableaux d'autres artistes canadiens, Goodridge Roberts et Edwin Holgate, par exemple.

Le Musée devient également propriétaire d'une multitude de trésors dont aimaient s'entourer David et Eleanore, et qu'ils avaient accumulés au cours de



Le Parapluie bleu, James Wilson Morrice, huile sur toile, vers 1907-1909.

leurs nombreux voyages et séjours à l'étranger. David fut, tout au long de sa vie, un avide collectionneur dont les goûts allaient surtout vers la sculpture. Il légua des bronzes de Arp, Rodin et Moore, entres autres oeuvres européennes, ainsi qu'une suite de sculptures esquimaudes qu'il affectionnait tout particulièrement. Sa soeur Eleanore préférait, quant à elle, l'orfèvrerie et les faïences. La collection Morrice comprend donc un nombre considérable de pièces d'orfèvrerie anciennes et de magnifiques objets d'art décoratifs. A



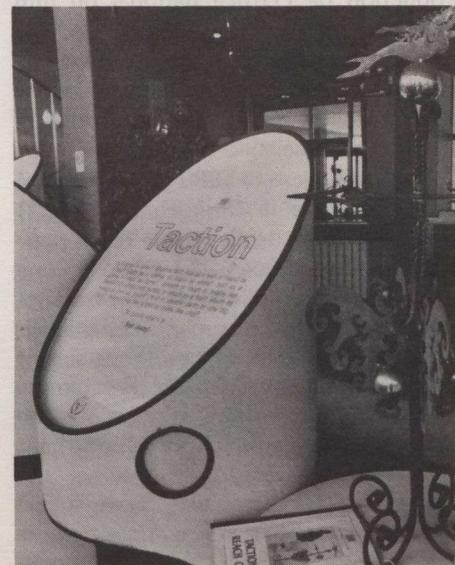
Pont du Rialto, Venise, James W. Morrice, huile sur panneau de bois, vers 1896-1906.

titre d'exemple, une trentaine de pièces en verre des Pays-Bas, de Grande-Bretagne et d'Allemagne. Des meubles canadiens et européens et des tapis de prière complètent en quelque sorte l'ensemble du legs.

Le personnel du Musée doit identifier et cataloguer les oeuvres de la collection avant qu'on puisse les présenter au public.

Touchez s'il vous plaît

Une exposition itinérante où les visiteurs sont invités à toucher les oeuvres présentées était de passage, récemment, à l'hôtel de ville d'Ottawa.



Initiative du Conseil de l'artisanat de l'Ontario, l'exposition *Taction: Reach Out* regroupe des oeuvres de 15 artisans de renom, à qui on a demandé de créer des pièces agréables au toucher, que ce soit des pièces de verre ou d'acier, des sculptures de bois, des tissages ou des travaux au crochet.

Certaines oeuvres présentées sont enfermées dans des présentoirs comprenant deux ouvertures de chaque côté, par lesquelles les visiteurs peuvent toucher l'objet sans le voir. Le jeu consiste à deviner la nature de l'objet et le matériau dont il est fait. On peut ensuite, en se déplaçant vers l'avant du présentoir vérifier si les réponses sont justes en lisant les explications inscrites sur un plastique transparent qui recouvre le présentoir. (Voir la photo.)

Les pièces d'artisanat sont placées à une hauteur leur permettant d'être vues par des personnes en chaise roulante.

Le Conseil de l'artisanat de l'Ontario fait circuler cette exposition dans toute la province et la présente dans des endroits facilement accessibles aux handicapés.

Photos Musée des beaux-arts de Montréal

Nouvelles brèves

Un jeune garçon de Kitchener (Ontario), Duc Trinh, 14 ans, est devenu le champion canadien du cube Rubik, démêlant les 43 milliards de millions de positions des 54 unités en 26 secondes. Duc Trinh, qui est venu au Canada, il y a deux ans, avec un groupe de réfugiés vietnamiens devrait représenter le Canada au Tournoi international du cube Rubik qui aura lieu en mai à Budapest (Hongrie).

Bonheur d'occasion, roman bien connu de Gabrielle Roy, sera porté à l'écran par Claude Fournier, dans une coproduction de l'Office national du film du Canada et de Radio-Canada. En plus d'un long métrage d'environ deux heures, on réalisera une série de cinq émissions télévisées bilingues. Le tournage du film a déjà commencé.

Le Canada versera \$880 000 au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) en réponse à ses demandes de fonds pour la première partie de 1982. Cette somme est destinée aux victimes du conflit irano-iraquien et des affrontements civils au El Salvador et au Liban. Les fonds seront versés par l'entremise du Programme d'assistance humanitaire international de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Gaétan Boucher de Saint-Hubert (Québec), a remporté la compétition de patinage de vitesse qui s'est tenue récemment à Inzell, en Allemagne de l'Ouest. Au 500 mètres, Boucher s'est classé au premier rang avec un temps de 37 s 87 le 6 mars et de 37 s 98 le 7 mars. Il a été également vainqueur au 1 000 mètres avec un chrono de 1 mn 14 s 76 le 6 mars et 1 mn 15 s le lendemain.

En 1980, le nombre de naissances enregistrées au Canada s'établissait à 370 709, soit une hausse de 1,3 p. cent par rapport au chiffre de 1979. Le taux de natalité (15,5 pour 1 000 habitants) est resté le même que l'année précédente. Le taux de l'Alberta (19,1) était le plus élevé, tandis que le taux de l'Ontario (14,4) était le plus faible. Toujours en 1980, le nombre de décès enregistrés s'élevait à 171 473, soit une hausse d'environ 2 p. cent par rapport au chiffre de l'année précédente. Le taux de mortalité pour 1 000 habitants s'établissait à 7,2 p. cent soit une hausse minime par rapport à l'année précédente. Le taux de Terre-Neuve, du Québec et de l'Alberta est légèrement inférieur à la moyenne du Canada, tandis que celui des autres provinces est légèrement supérieur.

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien a autorisé la *Panarctic Oils Ltd.* à forer quatre puits dans l'Extrême-Arctique. Il s'agit des puits Panarctic et al Cape Mamen F-24, Panarctic et al Whitefish P-25, Panarctic et al Sculpin E-08, et Panarctic et al Cisco C-42, qui seront tous forés à partir de plates-formes de glace.

La firme Litton Systems Canada Limited, de Toronto, a décroché un contrat supplémentaire de \$60 millions pour la fourniture de systèmes de navigation par inertie (LV-35) au département américain de la Défense.



Jerry Dumontier, styliste de Colombie-Britannique, a remporté le Championnat canadien de la coiffure qui a eu lieu au début de l'année à Montréal. On le voit ici donnant un dernier coup de peigne à la coiffure d'un mannequin, Catherine Myerscough.

Un magazine québécois consacré à l'aviation a fait son apparition dans les kiosques à journaux. *Aéromag* est un bimensuel qui s'adresse aux pilotes, aux techniciens de l'aérospatiale, aux amateurs de vol à voile ou de parachutisme, mais aussi au grand public. Le magazine offre, de plus, une information suivie sur l'industrie militaire à travers le monde, en raison des relations étroites de celle-ci avec l'aérospatiale.

Une nouvelle méthode permettant de réduire les frais des documents d'exportation est maintenant à la disposition des entreprises canadiennes. Dénommée Surimpressions normalisées COSTPRO, la nouvelle méthode simplifie la préparation des documents commerciaux et la rend peu coûteuse. Les exportateurs dactylographient les renseignements d'expédition

sur un document directeur. Ensuite, au moyen de surimpressions et d'une photocopieuse, ils peuvent réaliser toute la documentation requise pour une expédition. Le coût d'une série de surimpressions pour les documents normalisés dans le cas d'un envoi aux États-Unis est de \$200 et, pour les expéditions transocéaniques, de \$300.

La Société pour l'expansion des exportations et un consortium de banques canadiennes ont signé un accord de financement de US\$ 48,5 millions pour appuyer une vente de biens et services destinés à un projet d'électrification rurale en Côte d'Ivoire. Le financement appuiera une vente de services d'ingénierie qui seront fournis par le consortium SNC-Dessau de Montréal et une vente de biens comprenant des tours d'acier, des conducteurs, des transformateurs et du matériel. *La Presse*

La société Varian Canada Inc., de Georgetown (Ontario), a obtenu un contrat de US\$ 1 785 600 pour la fourniture de magnétomètres portatifs à la marine américaine.

L'écrivain Jean Filiatrault est décédé le 13 mars à Montréal à l'âge de 63 ans. En plus de ses romans, qui lui valurent plusieurs prix, il avait écrit de nombreux textes pour la télévision et la radio. Citons, entre autres, les séries télévisées: *La Balsamine*, *Le Paradis terrestre* et *Le Bonheur des autres*. Parmi ses romans, il faut noter *Le Refuge impossible*, *Chaînes* et *Terre stérile*.

Dans le cadre de son soixante-quinzième anniversaire, l'hôpital Sainte-Justine pour enfants, à Montréal, organise des conférences médicales pour les parents. La première a eu lieu le 30 mars sous le titre: *Quand je serai grand*.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304